

# **PARIS – FONTAINEBLEAU – BAYONNE**

**Du 03 au 12 juin 2015**

## **10ème étape LAROIN-BAYONNE**

Tous réunis, coureurs et suiveurs au même endroit qu'hier soir face à la salle des sports de Laroin. On ressent une certaine émotion, il s'agit déjà de la dernière étape, tout s'est passé si vite. Ils ont concocté quoi les organisateurs ? Il est vrai que le souvenir de la dernière étape du précédent Paris-Bayonne avait laissé le souvenir d'une difficulté très particulière. Et voilà ils sont partis sur un parcours vallonné, l'allure est soutenue, le peloton s'éclate très vite et on compte les premiers lâchés. On passe rapidement sur les villages d'Artiguelouve, Arbus, Parbayse pour arriver à Monein au 21ème kilomètre. On y trouve l'église Saint Girons datant du 15ème siècle, c'est la plus grande église gothique du Béarn, sa charpente possède la forme d'une double coque de navire renversée. C'est également le village du rugbyman : Jean-Patrick Lescaboura.

Navarenx est atteint au 39ème kilomètre, il fait partie des plus beaux villages de France, et c'est dans cet endroit que nous est servi la pause café. La ville est ceinturée par une enceinte bastionnée. On y trouve la porte Saint-Antoine, la Tour de la Poudrière, la place des Casernes, les maisons gothiques sur la place de la mairie, la maison Paillée datant du 16ème siècle. Un pont du 13ème siècle permet de franchir le gave d'Oloron, surmontant le tout la très belle église de Saint Germain d'Auxerre. C'est le lieu de naissance de Paul Batz d'Artagnan ayant inspiré le personnage des trois mousquetaires. Joseph Kosma et Mady Mesplé sont originaires de ce village.

Au 56ème kilomètre nous arrivons à Aroue-Ithorots-Olhaïby, comme son nom l'indique, nous entrons au sein du Pays Basque. Bien évidemment, le fronton de pelote basque jouxte l'église et on découvre les premières maisons blanchies à la chaux avec les poutres rouges. Saint Palais très connu pour son festival de force basque qui se trouve être l'un des plus importants de cette province, il a lieu chaque année au mois d'août. On continue toujours sur cette route accidentée pour atteindre Meharin avec le château de Belzunce et l'église Saint Laurent.

Ravitaillement au 95ème kilomètre à Hasparren connu pour sa route impériale des cimes. Ce ravitaillement a été un peu particulier, les concurrents sont arrivés avant le traiteur, il a fallu les faire patienter. En contrepartie et pour la première fois, ils ont tous été servis à table. Cette ville possède un riche patrimoine religieux avec notamment la fresque de la chapelle du Sacré Cœur. On peut découvrir la maison Eihartzea qui est l'ancienne demeure du poète Francis James. C'est également la ville de Romain Sicard, champion du monde espoir et vainqueur du Tour de l'Avenir en 2009, il a terminé également 14ème du Tour d'Espagne en 2014. Après ce ravitaillement, le parcours s'annonce moins vallonné, rien de tel pour une bonne digestion, nous en profitons pour former deux pelotons escortés chacun par deux motards pour rejoindre Bayonne. Nous passons à la Bastide Clairence avec son ancien jeu de paume, son cimetière juif et le porche roman de l'église Notre dame de l'Assomption. Au 121ème kilomètre le petit village de Mouguerre avec son château

dominant et ses vieilles fermes basques du 17<sup>ème</sup> siècle. C'est la ville du rugbyman Gilbert Larreguy.

Saint Pierre d'Irube, nous bloquons les deux pelotons afin d'effectuer un regroupement pour arriver ensemble à Bayonne. On découvre la Benoiterie construite vers 1650, elle est située aujourd'hui entre l'église et le vieux cimetière. Elle accueille de nos jours un musée d'écologie et de spéléologie. Dans le cimetière, une spécificité basque des pierres sculptées représentant des têtes discoïdes. Tranquillement le grand peloton se dirige vers le clap de fin pour arriver sur le mail Chaho Pelletier à Bayonne.

Les vélos sont posés le long des barrières, chacun sa photo, on se congratule, on respire et on se regroupe coureurs et assistants autour de la scène ou doit se tenir en partie le festival Kulture Sport. Le créateur de cette manifestation n'est autre que Vincent Maraval et le directeur du festival Alain Miro. Le but : présenter le sport sous toutes ses cultures en mélangeant cinéma, photo, littérature, danse, musique, BD et théâtre. Le parrain est Teddy Riner (septuple champion du monde de judo).

André Leroux monte sur la scène afin de remémorer cette aventure et offrir des récompenses. André Leroux et Alain Miro ont fait venir sur la scène Raymond Martin (parrain de notre épreuve) et Rolland Rolleau (ancien coureur professionnel). Cinq coupes ont été remises, tout d'abord à l'AAOC (plus grand nombre de participants) et c'est Guy Moulin qui pour le jour de son anniversaire a reçu la coupe au nom de son club. Puis le CT Rambouillet, le VC Fontainebleau-Avon, le CTV Sceaux et enfin le Guidon Verdunois. Pour ce dernier c'est Jean-Louis Rota, un habitué de nos épreuves qui a reçu la coupe ainsi qu'une plaquette à titre personnel pour son implication dans notre épreuve en dépit d'une maladie insidieuse, il a su faire preuve d'un grand courage. Puis ce fut le tour de nos trois courageuses féminines : Céline Foulon de l'UC Herouville, Martine Faure du CC Kingersheim et Elisabeth Legouge-Rouxel du CS Virazeil. Deux maillots ont été également décernés, le maillot de grimpeur à Cédric Pozza du Guidon Verdunois et un maillot jaune exceptionnel à Pascal Mustière de l'US Saint Herblain, ce dernier particulièrement malchanceux a été victime d'une chute à Poitiers, mais il a continué avec un trauma thoracique et une côte cassée : Chapeau ! Pour conclure cette belle arrivée, j'ai rappelé ces dix jours passés en compagnie de tous et évoqué également l'aspect particulièrement convivial de cette organisation. Afin de rester dans la convivialité, une sangria a été offerte par la ville de Bayonne à tous les participants.

Les derniers hôtels sont rejoints, les sacs sont bouclés, les vélos protégés et prêts à être stockés dans le camion pour le retour en région parisienne (un grand merci à Franck Tausserat pour son énergie qui a permis de ranger et protéger tous les vélos). Dernier repas, dernière nuitée d'hôtel et demain pour la grande majorité du peloton retour sur Paris en TGV puis en car jusqu'à Fontainebleau. Une pensée particulière pour tous ceux qui remontent les voitures (de nuit) sur la capitale après dix jours de fatigue.

Clap de fin... On pense déjà à la prochaine édition.

Jean-Marc Rouxel